



Une association pour  
ré-agir au féminin

## COLLOQUE FÉMINISME(S) DÉFINITION AVENIR ? CNFF 12 février 2024

Table ronde : le féminisme aujourd’hui et demain : continuité ou rupture  
Michèle Vianès Présidente de Regards de femmes

### **1- Quelles est votre vision personnelle du féminisme ? Celle de regards de femmes ?**

Le féminisme n’est pas une idéologie mais des convictions humanistes qui s’incarnent dans des actions. Des femmes actrices de leur vie et non des victimes de millénaires de patriarcat économique, politique et religieux.

Agir pour l’égalité en droit, devoir et dignité des femmes et des hommes, C’est une construction de la raison, et non une question de sexe, femmes et hommes peuvent être féministes, hommes et femmes peuvent être machistes.

Le fondement de toute société démocratique implique cette égalité entre les citoyennes et citoyens. Les différences biologiques ne doivent pas entraîner une différence d’accès aux droits dans la cité. Il n’y a pas de gouvernance démocratique sans les femmes.

Les divergences entre féministes ne sont pas en elles-mêmes un problème, ce sont des expressions de la démocratie.

Ce n’est pas nouveau, il n’y a jamais eu une seule vision ni une pensée unique du féminisme. Nous sommes chacune unique et toutes différentes, mais chaque femme, chaque fille a accès à l’égalité des chances et des droits dans la cité.

Attribuer les désaccords à la différence entre les générations est non seulement dépolitiser le combat féminin mais également inexact : anciennes ou plus jeunes se retrouvent dans tous les groupes.

Pourquoi exiger des féministes qu’elles aient un point de vue unique alors qu’il n’est jamais demandé aux hommes d’être d’accord sur tout.

Les courants universalistes ou différentialistes avaient un but commun : l'émancipation de toutes les femmes, cependant ils suivaient des stratégies différentes, notamment sur qui étaient leurs alliées. Toutes se revendiquaient féministes, sans adjectifs.

Ce qu'on observe aujourd'hui, c'est l'ajout d'adjectif au mot féminisme pour tenter de le dénaturer. La même technique que pour s'attaquer à une autre construction de la raison : l'idéal laïque.

Aux anciens « universaliste » et « différentialiste » se sont ajoutés « blanc », « black », « afro », « antiraciste », « islamique », « post-colonial », « décolonial », « intégral », « conventionnel », « médiatique », pourquoi pas un féminisme « machiste » ?

Pourquoi ces éparpillements, ces embrouillaminis, voire ces détournements sur le mot « féminisme » ? Serait-ce des techniques de régressions ?

Pour le CNFF, réfléchir sur les courants féministes ce n'est pas seulement émettre une opinion, dire un accord ou un désaccord, les désaccords se matérialisant aujourd'hui avec une stigmatisation autant des idées que des personnes. mais aussi analyser des fonctionnements en ces temps d'affrontements binaires, de brutalité des réseaux sociaux, de goût ,d'appétence des chaînes d'information en continu pour les positionnements dogmatiques, les provocations, les discours caricaturaux qui divisent, avec des effets de buzz et leurs retombées financières publicitaires.

Des liens peuvent se retrouver entre des courants qui semblent opposés. Le féminisme radical dénonce le « féminisme blanc » n'étant pas à une contradiction près, il prétend que l'universel serait exclusif et le particulier, séparant les femmes selon leur couleur, origine ou leur religion, serait inclusif.

Mais par cet apartheid entre les femmes rejoint le courant d'extrême droite, identitaire lui aussi, nationaliste voire raciste.

Comme l'affirment les Conventions internationales : Aucun prétexte de traditions, coutumes ou religion ne peut justifier violence ou discrimination envers les femmes

N'oublions pas l'Indienne Hansa Meta l'une des 2 femmes qui ont participé à la DUDH Elle a demandé de remplacer droits de l'Homme par droits humains afin que la moitié de l'humanité ne soit pas oubliée, voire exclue de l'universalité des droits. Ils ne sont ni occidentaux, ni orientaux ni du Nord, ni du Sud.

Toute référence à un relativisme culturel ou religieux est un prétexte machiste pour faire accepter par les femmes de reléguer leur combat pour l'égalité au second rang de l'agenda, derrière l'intérêt prioritaire du groupe (1793 les clubs de femmes sont fermés, après la guerre de 14-18, toutes les révoltes et révolutions, printemps arable : hiver des femmes)

Pour terminer sur ma vision personnelle, j'insiste sur le mot émanciper. Il vient du latin *emancipare* affranchir de l'autorité paternelle, à l'époque il ne concernait que les jeunes hommes. Flatteur pour les hommes, il a été longtemps négatif pour les femmes dites émancipées qui ont rompu avec les conventions morales et sociales.

S'émanciper c'est l'action de s'affranchir d'un lien, d'une entrave, d'un état de dépendance, d'une domination, d'un préjugé.

Le féminisme que je défends en tant que présidente de regards de femmes

Combats féministes de regards de femmes sont décrits dans son objet social :

- déconstruire les stéréotypes qui enferment filles et garçons dans des comportements attendus, Nous intervenons devant les publics scolaires et universitaires
- œuvrer pour la parité politique cet indispensable levier transformatif des politiques publiques, et la parité professionnelle : orientation des filles pour un accès à tous les métiers et fonctions selon les aptitudes et les goûts, égalité salariale, articulation des temps de vie,
- lutter contre le continuum des violences envers les femmes, qu'elles soient économiques, psychologiques, toutes les formes de sexisme, à la maison dans la rue, au travail, physiques et ou sexuelles, notamment l'exploitation sexuelle du corps des femmes par la prostitution et la maternité de substitution ;

Il s'appuie sur de grands principes :

L'universalité par la solidarité entre les femmes de France, du monde

La laïcité, séparation du religieux et du politique.

L'égalité femmes-hommes

Dès les origines de l'humanité quand les hommes ont rêvé d'immortalité et se sont pris pour des dieux, en introduisant le culte des ancêtres, cela les a conduit à avoir à leur disposition des femmes pour avoir des fils et à contrôler que ces fils soient bien les leurs. Un enfant adultérin briserait la chaîne du culte aux anciens

## **2- Quels sont les actions principales de Regards de femmes, les combats qui vous tiennent à cœur ? Les succès et les échecs ?**

D'abord la parité politique, levier transformatif des politiques publiques, avec des actions en France et dans le monde, notamment dans l'espace francophone : Faire évoluer les systèmes électoraux, baisser le seuil de parité inciter les femmes à être candidates : légitimes, crédibles, visibles en France en milieu rural.

Nous citons John Stuart Mill

Le combat qui me tient à cœur celui pour **la déclaration de naissances de tous les enfants**

Dans le monde, 60 millions d'enfants par an ne sont pas déclarés à la naissance.

Depuis 2012, nous agissons pour que les femmes quel que soit leur statut matrimonial puissent déclarer la naissance de leurs enfants.

Nous avons fait inscrire cette question à l'agenda des droits des femmes avec le soutien de ONU Femmes ainsi que dans les conclusions agréées de la CSW. Les négociateurs de la France à l'ONU ont obtenu, non sans mal, des avancées

J'ai une pensée pour Robert Badinter qui a rédigé la préface de l'ouvrage de Laurent Dejoie et Abdoulaye Harissou *« Les enfants fantômes « Le combat contre les ténèbres administratives où sont plongés les enfants, pour leur malheur »*

### **Succès :**

Le vote de la loi sur le système prostitutionnel dépénalisant les personnes en situation de prostitution, aider celles qui le souhaitent à sortir du système et pénaliser les clients. Agir sur la demande et sur les trafiquants dans le chemin et sur les routes de l'exil.

**Mon plus beau souvenir** Théâtre de Dakar 16 novembre 2011 au grand théâtre de Dakar lors de l'installation de l'Observatoire national de la parité par le Président Wade et la ministre Awa NDiaye, Ministre d'État, de la culture, du genre et du cadre de vie. La salle était pleine de femmes, toutes de blanc vêtue, qui criaient leur joie.

J'ai commencé mon intervention en citant Michelle Perrot, « Les femmes ou les silences de l'Histoire ». En les entendant, les femmes ne se taisent plus !

## **Échec déploré** Voilement des fillettes qui est une maltraitance à enfants

Sur le territoire de la République, des parents font porter à leurs petites filles des tenues vestimentaires islamistes, telles les *jilbabs*, qui dès 2 ans sexualisent leur corps, les réduisant à l'état d'objet sexuel à dissimuler dans l'espace public car source de désordre.

En 2016, Regards de femmes a alerté sur cette maltraitance à enfant les pouvoirs publics par lettre ouverte adressée au Ministre de la Justice, Monsieur Jean-Jacques Urvoas et à la Ministre des Droits des femmes et de la famille Madame Laurence Rossignol.

La pétition « Halte à la maltraitance des fillettes » signée par plus de 15 000 personnes, dont des Ministres et parlementaires, a été remise au Président de la République Française, Monsieur Emmanuel Macron le 7 décembre 2017.

En absence de réponse, Regards de Femmes a saisi le Comité des Droits de l'Enfant au sujet du voilement de petites filles par leurs parents.

Le voilement des fillettes bafoue les 4 principes fondamentaux de la CIDE : la non-discrimination, l'intérêt supérieur de l'enfant, le droit de vivre, survivre, se développer, le respect des opinions de l'enfant

Cela contrevient à la santé et au bien-être physique, mental et social, de la petite fille.

L'indifférence des gouvernements français est d'autant plus inacceptable vis-à-vis de cette maltraitance à fillettes que les politiques publiques tendent vers l'égalité femmes-hommes.

Le voilement des petites filles est un risque majeur pour leur développement cognitif et social et leur santé psychique et physique.

Or, la protection des enfants par rapport à la maltraitance de leurs parents figure dans l'arsenal législatif de la République française.

Toutes les fillettes ont droit à la protection de l'État, indépendamment de l'appartenance religieuse de leurs parents. Nul ne peut s'affranchir de la loi commune en invoquant son appartenance à un groupe ethnique, linguistique ou religieux. (Réserve de la France sur l'article 3,2 de la CIDE)

Les petites filles de filiation musulmane ont, comme les autres, le droit à la protection de la République française.

### **3-Actions à venir essentielle :**

- 1- Pour l'inscription de l'avortement dans la constitution : 1 femme meurt toutes les 9 minutes dans le monde rôle modèle essentiel de la diplomatie féministe
- 2- Sur l'idéologie transprosélyte à l'assaut des droits humains des femmes : les traitements hormonaux et chirurgicaux sur les enfants et les jeunes filles Féminicide social,

Je citerai une étude récente au Royaume Uni portant sur les jeunes filles qui ont demandé traitements hormonaux ou chirurgicaux :

- 1/3 sont autistes,
- 1/3 ont subi des violences sexuelles ou sont inquiétés par le discours ambiant victimisant les femmes et montrant les hommes comme des prédateurs ;
- 1/3 sont homosexuelles, mais lorsque les adolescentes sont attirées par des personnes du même sexe et qu'elles font des recherches sur les réseaux sociaux, elles tombent immédiatement sur des gourou influenceurs qui leur disent qu'elles sont nées dans le mauvais sexe et les incitent à suivre des traitements

L'homophobie des transprosélytes est constaté. Cela fait penser à l'Iran où l'homosexualité est puni de mort, mais le changement d'attributs sexuels externes est remboursé par leur système de sécurité sociale. Et c'est ainsi que l'Iran peut affirmer ne pas avoir d'homosexuels.

Concernant les adultes, des hommes trans qui ont toujours leur attribut masculin, s'affirmant femmes s'imposent dans les équipes sportives féminines, y compris dans les vestiaires et dans les prisons de femmes.

Reem Alsalem, la rapporteure spéciale de l'ONU sur les violences envers les femmes, alerte sur ces questions et est attaquée violemment à ce sujet.

### **Conclusion**

Les femmes refusent d'être des victimes. Les combats législatifs ont pour objet de responsabiliser les hommes et d'affirmer les droits des femmes. L'éducation des filles et des garçons doit faire vivre et comprendre l'égalité entre les sexes.

Les stéréotypes perdurent, cependant.

Les féministes –hommes et femmes ensemble- doivent empêcher toutes les tentatives de régression de réussir. Ils et elles doivent poursuivre les combats concernant l'égalité dans la famille et le couple, l'accès à la contraception et à l'avortement, la lutte contre les violences envers les femmes, l'égalité professionnelle, la représentation paritaire dans les instances politiques, sociales et professionnelles.

Dans le modèle républicain auquel nous aspirons, l'égalité effective en droits, devoir et dignité des femmes et des hommes n'est pas seulement une question de justice sociale, mais aussi de liberté fondamentale et de développement.

C'est pourquoi, aujourd'hui, en France, les féministes universalistes refusent, qu'au nom de traditions, de religions ou de relativisme culturel, toutes tentatives de régression ou atteinte aux droits des femmes.